

[Texte]

Dr. Richter: I can't really say much about rickets because we don't depend on sunlight any more to give us our vitamin D. Basically, though, I'd like to go back to what you alluded to, in that you claim to have heard conflicting opinions, and this is quite true. In fact, I've created a self-fulfilling prophecy. I said biological science, especially investigations in humans, is very imprecise because of numerous factors that we simply cannot control and probably more that we don't even know about.

My old professor of medicine always told me to try not to be exact because everything depends on everything else, and unless you know everything, you're going to be caught. I always pursued my science in a direction of erring on the side of caution, especially depending upon the gravity of the situation. I'm not trying to sound alarmist, but you have to say it the way it is.

We are facing a situation that even now is to a certain extent irreversible. It is quite true, as my colleague said, that ozone is created from above as it's depleted from below. But I've also read from very good scientists the opinions that the ozone from below is being decimated far too quickly to be made up by the ozone created from above. One chlorine atom can destroy tens of thousands of atoms of ozone in the time it takes the sun to create only one atom of ozone.

So I would suggest we take the situation very seriously, because if we don't we may, as I said, arrive at a critical point where we will be faced with a situation that we simply can't do anything about. It is not in our powers. Our technology isn't such that we can create or re-create situations that were there before. We do it on television, but we can't do it in real life, and that's where the problem is. Many people fail to see the distinction between reality on the one hand and what one sees on the television screen, and therein lies the problem.

On the one hand, you don't want to be alarmist. We know, for instance, there's no way Canada can solve the problem because everything depends on the United States. This is true. I always tell my colleagues that if Canada were to disappear from the face of the earth, it wouldn't be missed very much in the medical research field because only 1% of world research is conducted in Canada. The small bits and pieces that might be visible may be, but we wouldn't be that missed.

It is the same way with the CFCs and other harmful chemicals we release into the atmosphere, which have these disruptive effects. The United States releases 100 times or 20 times more than Canada.

[Traduction]

Dr Richter: Je ne peux pas vous dire grand-chose du rachitisme parce que nous ne dépendons plus autant qu'autrefois des rayonnements solaires pour nous donner notre vitamine D. Vous avez cependant parfaitement raison de dire qu'il y a des avis contradictoires à ce sujet. Comme je l'ai dit, la biologie est une science très imprécise, surtout lorsqu'elle porte sur les êtres humains, étant donné qu'il y a de nombreux facteurs sur lesquels nous n'avons strictement aucun contrôle, et probablement beaucoup d'autres dont nous n'avons même pas connaissance.

Mon vieux professeur de médecine me disait toujours qu'il ne faut pas essayer d'être exact car tous les phénomènes sont interdépendants. De ce fait, on peut toujours être contesté, à moins de tout savoir. Voilà pourquoi je me suis toujours efforcé de faire preuve de prudence, surtout lorsqu'il s'agit de phénomènes graves. Je ne veux pas être alarmiste mais il faut dire les choses comme elles sont.

Nous faisons actuellement face à une situation qui est dans une certaine mesure irréversible. Il est parfaitement vrai, comme le disait mon collègue, que l'ozone est créé dans les couches supérieures de l'atmosphère en même temps qu'il est appauvri dans les couches inférieures. D'excellents scientifiques ont également exprimé l'opinion que l'appauvrissement de l'ozone dans les couches inférieures est beaucoup trop rapide pour pouvoir être compensé par la création d'ozone dans les couches supérieures. Un atome de chlore peut détruire des dizaines de milliers d'atomes d'ozone durant la période nécessaire au soleil pour créer un seul autre atome d'ozone.

Je crois par conséquent qu'il faut prendre la situation très au sérieux car, si nous ne le faisons pas, nous risquons d'atteindre le moment critique où nous ne pourrions absolument plus revenir en arrière. Nous n'en aurons pas le pouvoir. Nous n'avons pas la technologie nécessaire pour créer ou recréer l'environnement tel qu'il existait auparavant. Cela peut peut-être se faire à la télévision mais pas dans la vraie vie. Voilà le problème. Bon nombre de gens sont incapables de faire la différence entre la réalité concrète et celle que leur présente la télévision.

Cela dit, il ne faut pas non plus être alarmistes. Certes, nous savons parfaitement que le Canada ne peut absolument pas résoudre le problème lui-même car tout dépend des États-Unis. C'est incontestable. Je dis toujours à mes collègues que la disparition du Canada ne serait pas une grande perte pour la planète, tout au moins dans le domaine de la recherche médicale, puisque sa contribution à la recherche médicale mondiale n'est que de un pour cent. Si le Canada disparaissait on constaterait peut-être que certaines petites choses n'existent plus mais ce ne serait pas une grosse perte.

• 1705

C'est la même chose avec les CFC et les autres produits chimiques dangereux qui sont libérés dans l'atmosphère. Les États-Unis en rejettent 100 fois ou 20 fois plus que le Canada.